

**“QUAND NAIT UN BEBE, UNE MAMAN NAIT-ELLE AUSSI?” –
(RE)CONSTRUCTION SOCIALE DE LA MATERNITE ET REPRODUCTION
ASSISTEE CHEZ LES FEMMES STERILISEES**

Claudia V. FONTENELE¹

Résumé : Le développement des techniques de procréation médicale assistée permet aujourd’hui de réaliser un désir qui, jusqu’à récemment, restait de l’ordre du rêve: passer de l’état stérile à une nouvelle grossesse. Et plus précisément : revenir sur une opération entraînant *a priori* une stérilité définitive et souhaiter désormais être à nouveau féconde.

J’ai cherché à reconstituer le cheminement par lequel de telles femmes concernées ont été conduites à un moment de leur vie à se plier à un tel geste de mutilation (qui peut aller de la ligature des trompes, à l’enlèvement de celles-ci) et, quelques années plus tard à en vouloir la réparation, en recourant à la procréation assistée dans le but de tomber à nouveau enceinte. Ajoutons que cette technique fait subir aux femmes un parcours long, aléatoire quant au résultat, et dans tous les cas très douloureux. La question qui sous-tend ma recherche est celle du processus de reconstruction de l’identité de mère chez des femmes qui l’ont toutes été antérieurement et qui avaient opté à un moment de ne plus l’être. Pour ce faire, je cherche à cerner les raisons qui ont conduit les femmes stérilisées à revenir sur leur décision et à placer leurs espoirs dans la procréation assistée. Dans un premier temps, j’ai effectué un questionnaire dont l’objectif était de caractériser les femmes (métier, statut matrimonial, nombre d’avortements, nombre d’enfants vivants etc.). Ensuite j’ai organisé un groupe de discussion avec une douzaine de femmes stérilisées et en attente du traitement (une telle attente pouvant aller jusqu’à quatre années). Enfin, l’analyse des propos tenus dans le groupe de discussion m’a permis d’élaborer un guide d’entretien que j’ai pu soumettre par la suite à une dizaine de femmes (certaines faisaient parties du groupe de discussion, d’autre non). Un élément important était aussi de saisir la raison pour laquelle ces femmes se sont adressées à un Centre de Référence de la Santé des Femmes, autrement dit à un service de soins qui dispensent les traitements de façon totalement gratuits alors qu’il s’agit de techniques fort onéreuses. Actuellement, et c’est la raison de mon séjour à Paris, j’entame le travail d’analyse des entretiens. Cette analyse s’appuiera notamment sur la sociologie de Pierre Bourdieu et de ses concepts, d’*habitus*, de champ, de capital culturel et de pouvoir symbolique.

Mots-clés : santé publique, reproduction médicalement assistée, Pierre Bourdieu

¹ Doctorant à USP/FSP. E-mail: cvf@usp.br.